“ de la pathologie générale et de description didactique des états morbides.

“ Ce *Traité* se composera de très grands volumes. ”

Avant de nous avancer plus loin sur ce terrain, et pour bien nous mettre au point, nous exprimons par le précepte suivant : Loin de nous la prétention de vouloir soutenir que le microscope soit indispensable au clinicien ; et qu'il n'y ait plus de médecine sans microscope.

Nous avons trop de foi dans les précieuses données scientifiques acquises par l'étude des symptômes et par les observations cliniques, pour émettre ce pessimisme peu banal.

Aussi ne voulons-nous soutenir notre proposition qu'à ces trois points de vue suivants :

1° De l'intérêt et de l'utilité de se tenir au courant des progrès scientifiques.

2° De l'importance de contrôler le diagnostic clinique par l'examen microscopique.

3° De l'opportunité et de la facilité de faire un diagnostic précis à l'aide du microscope, avant toute apparition de troubles fonctionnels et avant toute manifestation des lésions provoquées par un agent pathogène.

1° De l'intérêt et de l'utilité de se tenir au courant des progrès scientifiques :

Depuis des siècles, les données léguées par la tradition nous enseignent, que l'on a de tout temps, accusé dans la pathogénie des maladies une “ influence inconnue ” que l'on appelait miasme, virus, germes, parasites, etc., etc.

Or en 1860, commence une ère nouvelle. L'immortel Pasteur et son école, dans des expériences devenues classiques, montrent que ce sont des micro-organismes, qui, par leur présence et leur évolution dans l'économie, provoquent presque toutes les maladies de l'homme et des animaux.

Ces théories rencontrèrent d'abord beaucoup d'adhérents, pour perdre ensuite du terrain. Car comme le répète notre maître M. Roux, dans ses admirables leçons :

“ Tout le monde s'efforçait de réfuter les théories microbiennes, mais personne ne se donnait la peine de vérifier les expériences. ”

Enfin de nos jours, toutes les écoles se sont rendues à l'évidence de l'expérimentation, et il suffit de considérer les progrès faits dans le domaine de la chirurgie, les bienfaits de la sérumthérapie et les